

Valorisation des *soft skills* en classe et performances pédagogiques des enseignants : une étude menée sur les établissements d'enseignement secondaire de la ville de Garoua dans la Région du Nord/Cameroun

Alhadji MAHAMAT

Université de Garoua (Cameroun)

mahamatalh@yahoo.fr

Mohammed HAMZA

Doctorant,

Université de Garoua, Cameroun,

hamzamohammed9012@gmail.com

Abraham DAGUE

Chargé d'études et des partenariats à ACRESIF consulting,

Cabinet d'études/Tchad,

abradague@gmail.com

Djibrine Ramadane Akhaye,

Doctorant,

Université de Garoua, Cameroun

ramadaneakhaye@gmail.com

Résumé :

Dans un contexte éducatif mondial marqué par des défis pédagogiques croissants, l'impact des compétences socio-émotionnelles sur la gestion de classe, la motivation des élèves et leurs résultats scolaires, etc. sont de plus en plus questionnés dans le fonctionnement des systèmes éducatifs. Les soft skills qui valorisent la personnalité, l'attitude, l'intelligence sociale et la capacité à interagir avec les autres constituent un ensemble de aptitudes et d'habitudes en rapport avec les comportements ainsi que les relations interpersonnelles font l'objet d'intérêts aujourd'hui dans le monde professionnel. La présente étude s'intéresse à l'influence des usages des soft skills sur les performances pédagogiques des enseignants des établissements d'enseignement secondaire dans la ville de Garoua au Nord du Cameroun. L'approche méthodologique adoptée est mixte, combinant une méthode quantitative par questionnaire structuré adressé aux enseignants (n = 100) et celle qualitative via un guide d'entretiens semi directifs aux chefs d'établissements (n=10). L'analyse des résultats montre que les enseignants qui développent une pédagogie active et réflexive basée sur la communication et la coopération présentent des performances pédagogiques, caractérisées par une meilleure gestion de classe, une motivation accrue des élèves et des résultats scolaires plus élevés. En outre, la modélisation du rôle de l'enseignant qui valorise la capacité à instaurer un climat d'apprentissage favorable et à s'adapter aux exigences pédagogiques contemporaines telles que

l'écoute, l'adaptabilité et l'influence positive de sa classe impacte ses performances pédagogiques. En effet, il serait plausible que les inspecteurs pédagogiques encouragent davantage à intégrer des soft skills dans les programmes de formation initiale et continue des enseignants. Il est indiqué que les enseignants doivent valoriser les compétences relationnelles dans l'évaluation professionnelle et le renforcement du soutien institutionnel. En perspective, cette étude invite à repenser les politiques éducatives en plaçant les compétences humaines au cœur de la qualité pédagogique.

Mots-clés : soft skills, établissements d'enseignement secondaire, performances pédagogiques, modélisation, pédagogie active et réflexive

Abstract:

In a global educational context marked by increasing pedagogical challenges, the impact of socio-emotional skills on classroom management, student motivation, and academic performance, among other factors, is increasingly being questioned within the functioning of educational systems. Soft skills, which value personality, attitude, social intelligence, and the ability to interact with others, constitute a set of aptitudes and habits related to behavior and interpersonal relationships and are currently attracting significant interest in the professional world. This study examines the influence of soft skills on the teaching performance of secondary school teachers in the city of Garoua, in northern Cameroon. The methodological approach adopted is mixed, combining a quantitative method using a structured questionnaire to teachers (n = 100) and a qualitative method using a semi-structured interview guide to school principals (n = 10). Analysis of the results shows that teachers who develop an active and reflective pedagogy based on communication and cooperation demonstrate improved teaching performance, characterized by better classroom management, increased student motivation, and higher academic results. Furthermore, modeling the teacher role in a way that values the ability to create a positive learning environment and adapt to contemporary pedagogical requirements, such as active listening, adaptability, and positively influencing the classroom, impacts teaching performance. Indeed, it would be plausible for educational inspectors to further encourage the integration of soft skills into initial and ongoing teacher training programs. It is also noted that teachers should value interpersonal skills in professional evaluations and strengthen institutional support. Looking ahead, this study suggests a rethinking of educational policies by placing human skills at the heart of educational quality.

Keywords: soft skills, secondary schools, teaching performance, modeling, active and reflective pedagogy

Introduction

Les systèmes éducatifs contemporains sont confrontés à des défis croissants, notamment l'augmentation des effectifs scolaires, la diversification des profils d'élèves, la pression sur les résultats scolaires et les exigences d'adaptation aux mutations sociales et technologiques. Dans un contexte, le rôle de l'enseignant ne se limite plus à la transmission de savoirs disciplinaires, mais s'étend à la gestion de dynamiques de classe, à l'accompagnement socio-affectif des apprenants et à la création d'un environnement propice à l'apprentissage. Cette évolution appelle une redéfinition des compétences professionnelles, incluant non seulement les savoirs techniques (*hard skills*), mais aussi les compétences comportementales, relationnelles et émotionnelles, communément appelées *soft skills*.

Les *soft skills* regroupent des aptitudes telles que l'intelligence émotionnelle, la communication interpersonnelle, la gestion du stress, l'empathie, la capacité d'adaptation et le leadership pédagogique. Selon Goleman (1995), l'intelligence émotionnelle, qui englobe la conscience de soi, la maîtrise de soi, la motivation, l'empathie et les compétences sociales, joue un rôle déterminant dans les professions à forte interaction humaine, notamment l'enseignement. Jennings et Greenberg (2009) confirment que les enseignants dotés de compétences socio-émotionnelles développées favorisent un climat de classe positif, réduisent les comportements perturbateurs et stimulent l'engagement des élèves. Ces compétences influencent directement la qualité des interactions pédagogiques, la motivation scolaire et les résultats académiques.

La performance pédagogique, telle que définie par Hattie (2009), repose sur plusieurs dimensions : la maîtrise du contenu disciplinaire, l'adaptation des méthodes d'enseignement, la gestion de classe, la motivation des élèves et la qualité de la relation enseignant-élève. Ces dimensions sont étroitement liées aux *soft skills*, permettent aux enseignants de répondre aux besoins psychologiques fondamentaux des élèves, tels que l'autonomie, la compétence et la relation sociale, comme le souligne la théorie de l'autodétermination

de Deci et Ryan (2000). Cornelius-White (2007) montre que les enseignants qui adoptent une communication ouverte et bienveillante améliorent significativement la motivation et les performances des élèves. De même, Marzano et Marzano (2003) insistent sur le rôle de la gestion de classe, fondée sur la clarté des règles, la communication proactive et l'adaptation aux rythmes d'apprentissage.

La réussite scolaire, quant à elle, dépend de multiples facteurs, dont la qualité de l'enseignement, l'environnement familial, le climat scolaire et l'engagement de l'élève. Roorda et al. (2011) démontrent que les enseignants qui entretiennent des relations positives avec leurs élèves favorisent leur engagement et leur progression académique. Dans une approche systémique, Parsons (1951) rappelle que la performance est le fruit d'une interaction entre l'individu et son environnement. Dans le contexte éducatif, les *soft skills* permettent aux enseignants de mieux gérer ces interactions complexes, en tenant compte des ressources disponibles, du climat scolaire et du soutien institutionnel.

L'intérêt de valoriser les *soft skills* dans les salles de classes par les enseignants est particulièrement pertinent dans des contextes spécifiques comme celui des établissements secondaires publics de Garoua, au Cameroun. Cette ville, marquée par une diversité culturelle, des ressources limitées et une forte pression sur les résultats scolaires, exige des enseignants une maîtrise accrue de ces compétences. Pourtant, peu d'études en Afrique subsaharienne ont exploré de manière empirique le lien entre la valorisation des *soft skills* chez les enseignants et leurs performances professionnelles. Des travaux récents, tels que ceux de Darling-Hammond (2017) et du *World Economic Forum* (2022), insistent sur la nécessité d'intégrer les compétences socio-émotionnelles dans les politiques de formation des enseignants pour répondre aux exigences du XXI^e siècle.

Dès lors, une interrogation centrale se pose : dans quelle mesure les *soft skills* influencent-elles les performances pédagogiques des enseignants des établissements d'enseignement secondaire de la ville de Garoua dans le Nord du Cameroun ? Pour répondre à cette interrogation, la présente étude se propose d'étudier l'influence de la valorisation des *soft skills* sur les performances pédagogiques des enseignants des établissements d'enseignement secondaire de Garoua.

En mettant en lumière l'impact des *soft skills* dans l'efficacité professionnelle des enseignants, cette étude contribue à enrichir la réflexion sur les pratiques pédagogiques éducatives et à orienter les politiques de formation vers une approche plus holistique, intégrant les dimensions socio-émotionnelles et relationnelles de l'acte d'enseigner.

Partant de cette préoccupation, deux hypothèses sont formulées. La première suppose que les enseignants qui développent une pédagogie active et réflexive basée sur la communication et la coopération présentent des performances pédagogiques, caractérisées par une meilleure gestion de classe, une motivation accrue des élèves et des résultats scolaires plus élevés. La seconde postule que la modélisation du rôle de l'enseignant qui développe la capacité à instaurer un climat d'apprentissage favorable et à s'adapter aux exigences pédagogiques contemporaines telles que l'écoute, l'adaptabilité et l'influence positive de sa classe impacte leurs performances pédagogiques.

Pour explorer ces hypothèses, la recherche adopte une démarche méthodologique mixte, combinant des outils quantitatifs (questionnaires) et qualitatifs (entretiens semi-directifs, focus groups). Cette approche permet de croiser les perceptions des enseignants, des chefs d'établissements et des élèves, tout en tenant compte des spécificités contextuelles locales. L'article s'organise autour de quatre axes principaux : 1) la problématique, qui expose les enjeux théoriques et contextuels liés aux pratiques pédagogiques des enseignants des établissements d'enseignement secondaire ; 2) le cadre méthodologique, qui détaille les choix de terrain, les outils de collecte et les techniques d'analyse ; 3) les résultats, qui présentent les données quantitatives et qualitatives recueillies et enfin 4) la discussion, qui met en perspectives les résultats avec les travaux empiriques existants qui pourront conduire à des pistes d'amélioration pour davantage valoriser les *soft skills* dans les établissements d'enseignement secondaire au Cameroun, en général, et dans la Région du Nord en particulier.

1. La problématique de l'étude

L'intégration des *soft skills* dans les pratiques pédagogiques

des enseignants constitue de nos jours un élément clef de préparation des élèves à travailler l'écoute active et la sympathie dans les salles de classes avec des publics ayant des cultures, des religions ainsi que des points de vue et des contextes différents. En effet, Peyron et Lanquar (2023, p.17) situent cette intégration dans un environnement similaire à celui de « convivance » qui est « une situation dans laquelle différentes communautés et groupes humains vivent ensemble au sein d'une même société, maintenant des relations de voisinage, de concorde et d'échanges ».

De plus en plus, dans les pays industrialisés qu'en développement, l'éducation contemporaine est confrontée à des mutations profondes, liées aux exigences exponentielles de la société envers les systèmes éducatifs. L'enseignant, longtemps perçu comme un simple transmetteur de savoirs, est désormais appelé à jouer des rôles plus complexes qui sont ceux de facilitateur d'apprentissage, de gestionnaire de dynamiques de groupe et de modèle inspirant pour les apprenants (Jones, Bouffard & Weissbourd, 2013). Cette redéfinition du métier d'enseignant exige des compétences qui dépassent le cadre strictement disciplinaire ou technique. Elle met en lumière l'importance croissante des *soft skills*, qui sont considérées comme des compétences comportementales, émotionnelles et relationnelles qui influencent directement la qualité des interactions pédagogiques et la performance éducative (Jennings & Greenberg, 2009).

Dans le contexte éducatif actuel, les attentes vis-à-vis des enseignants ne se limitent plus à la maîtrise des contenus. Elles incluent la capacité à communiquer efficacement, à gérer les émotions, à résoudre les conflits, à faire preuve d'empathie et à s'adapter aux changements. Goleman (1995), dans sa théorie de l'intelligence émotionnelle, souligne que la conscience de soi, la maîtrise de soi, la motivation, l'empathie et les compétences sociales sont des leviers essentiels pour réussir dans les professions à forte interaction humaine, comme l'enseignement. Jennings et Greenberg (2009) confirment que les enseignants dotés de compétences socio-émotionnelles développées instaurent un climat de classe positif, réduisent les comportements perturbateurs et favorisent l'engagement des élèves. Ces compétences influencent non seulement la qualité de

l'enseignement, mais aussi l'interaction enseignant-apprenant et les performances globales des établissements scolaires.

Les travaux de Hattie (2009), à travers une méta-analyse de plus de 800 études, montrent que les facteurs relationnels et émotionnels sont aussi déterminants que les compétences pédagogiques dans la réussite des élèves. En Afrique subsaharienne, où les défis éducatifs incluent des classes surchargées, des infrastructures inadéquates et des ressources pédagogiques limitées (UNESCO, 2020), les *soft skills* apparaissent de plus en plus, comme des outils indispensables pour maintenir un niveau d'apprentissage acceptable. Dans ce contexte, les enseignants doivent faire preuve d'adaptabilité et de sensibilité culturelle pour répondre aux besoins d'élèves issus de milieux diversifiés.

Pourtant, dans de nombreux systèmes éducatifs africains, ces compétences comportementales restent marginalisées dans les programmes de formation initiale et continue. Les formations privilégient souvent les aspects techniques et disciplinaires, au détriment du développement personnel et professionnel (UNESCO, 2020). Cette lacune entraîne des insuffisances dans la gestion des classes hétérogènes, la résolution des conflits, l'accompagnement des élèves en difficulté et la création d'un climat d'apprentissage inclusif.

Une étude de l'UNESCO menée en 2020 révèle que les enseignants disposant de solides *soft skills* sont plus résilients face aux défis professionnels et contribuent davantage à des environnements d'apprentissage motivants et équitables. De même, le *World Economic Forum* (2022) identifie les *soft skills* comme des compétences clés du XXI^e siècle, indispensables pour naviguer dans des environnements complexes et en constante évolution. Cependant, l'absence de politiques éducatives intégrant ces compétences dans les référentiels de formation et d'évaluation limite leur impact potentiel.

Dans le contexte camerounais, et plus précisément dans les établissements d'enseignement secondaire de la ville de Garoua, les pratiques pédagogiques des enseignants prennent une allure plus particulière. Plus spécifiquement, les enseignants n'ont pas une maîtrise accrue des compétences comportementales de leurs élèves. Selon les propos d'un enseignant de Mathématiques au lycée classique de Garoua « *Enseigner les compétences générales est plus compliqué*

d'enseigner que les connaissances techniques ». De plus en plus, on se rend à l'évidence qu'enseigner aujourd'hui, demande une plus grande adaptabilité des enseignants dans les pratiques de classes. Il y a lieu de souligner aussi que dans la plupart des établissements d'enseignement secondaire de la ville de Garoua, on constate que certains enseignants ont de lacunes en compétences, ce qui fait chuter leur moral ainsi que leur satisfaction donc leurs performances pédagogiques quand ils enseignent retourne un de français en classe de 3^{ème}. Beaucoup d'enseignants dans les établissements d'enseignement secondaire de la ville de Garoua manquent des compétences de communication et de collaboration et sont en quelque sorte moins rigoureux dans leurs pratiques de classes.

En revanche, malgré les efforts multiformes dégagés par le gouvernement ainsi que ses partenaires internationaux du secteur de l'éducation, et notamment dans les nouveaux curricula, les enseignants des établissements d'enseignement secondaire développent moins dynamiques dans leurs pratiques pédagogiques. Ils tiennent encore peu en considération les comportements de leurs élèves et développent moins des compétences communicatives et collaboratives avec eux dans leur enseignement. Pourtant selon Peyron (2023), l'intégration des *soft skills* par les enseignants dans leurs pratiques de classes révèle des valeurs importantes et des compétences comportementales qui sont reconnues tant dans la réussite professionnelle que dans la révolution éducative. De même, selon UNESCO (2020), l'importance des *soft skills* s'explique par le fait qu'elles constituent aujourd'hui des facteurs de performance dans les organisations éducatives, et sont considérées comme des compétences dites « douces », comportementales et humaines et qui permettent de s'adapter à une situation d'enseignement/apprentissage donnée. En outre, il est à mentionner qu'aujourd'hui, des enseignants des établissements d'enseignement secondaire vont au-delà du cadre des disciplines pour s'intéresser davantage au climat de la classe (UNESCO, 2024).

Au regard de ce qui précède, quelques interrogations taraudent encore notre esprit : quel est le niveau de développement des *soft skills* dans les pratiques actuelles des enseignants du secondaire dans la région du Nord ? Dans quelle mesure l'intégration de la pédagogie

active et réflexive influence-elle les performances pédagogiques des enseignants ? En quoi la modélisation du rôle de l'enseignant impacte-t-elle ses performances pédagogiques ? Autrement dit comment la capacité à instaurer un climat d'apprentissage favorable et à s'adapter aux exigences pédagogiques nouvelles influe-t-elle sur les pratiques pédagogiques contemporaines pédagogiques des enseignants du secondaire dans la région du Nord ? À travers ces questionnements, il s'agit non seulement d'interroger les pratiques actuelles, mais aussi d'explorer des solutions concrètes pour améliorer les performances des enseignants dans leurs pratiques de classes et, par extension, celle des élèves. En mobilisant des données empiriques, des observations de terrain et des modèles théoriques, cette étude vise à démontrer que la valorisation des *soft skills* constitue un levier stratégique pour répondre aux défis éducatifs contemporains et renforcer la qualité de l'enseignement dans le contexte africain en général, et camerounais en particulier. En fait, le problème que nous voulons mettre résoudre dans cette étude est que de plus en plus, l'éducation dans les écoles est importante. Toutefois, aujourd'hui, de nombreux élèves développent des valeurs et des compétences comportementales qui sont encore violentes et imprévisibles, et qui imposent des grilles de lecture ainsi qu'un apprentissage adapté (Peyron et Lanquar 2023). Dans une autre conception, il est difficile d'enseigner aujourd'hui dans les établissements d'enseignement secondaire sans dépasser le cadre disciplinaire et instaurer un climat de classe positif par les enseignants. De façon claire, la problématique qui se dégage de notre réflexion consiste à répondre à cette préoccupation : en quoi la valorisation des *soft skill* représente-t-elle une plus-value pour les pratiques pédagogiques des enseignants des établissements d'enseignement secondaire de la ville de Garoua dans la région du Nord/Cameroun ?

2. Les démarches méthodologiques

Notre cadre méthodologique expose les démarches adoptées pour analyser les relations entre la valorisation des *soft skills* en classe et les performances pédagogiques enseignantes dans trois établissements d'enseignement secondaire de la ville de Garoua dans

la Région du Nord/Cameroun. Il précise les caractéristiques de la population cible, les techniques de collecte et d'analyse des données.

L'étude repose sur une approche mixte, combinant les méthodes quantitatives et qualitatives, conformément aux recommandations de Creswell (2014) pour les recherches exploratoires sur des phénomènes complexes. Cette mixité des méthodes s'inscrit dans une démarche de complémentarité méthodologique. Elle permet de croiser les perceptions, les pratiques et les données mesurables, tout en tenant compte des spécificités contextuelles du terrain.

Le cadre géographique de l'enquête couvre les trois arrondissements de Garoua (lycée bilingue de Koléré (Garoua I), lycée de Nassaraou (Garoua II) et lycée bilingue de Bocklé (Garoua III)), justifiant ainsi la représentativité et la diversité socioculturelle de l'univers de l'enquête. La population cible est composée de deux catégories d'acteurs : les enseignants et les chefs d'établissements. Au total, 110 participants ont été interrogés, répartis comme suit : enseignants ($n=100$), chefs d'établissements ($n=10$).

La méthode d'échantillonnage utilisée est de type stratifié aléatoire, permettant de répartir les participants selon des strates pertinentes (établissements, fonctions, niveaux d'enseignement) et de garantir une diversité significative dans les profils des interrogés. Le calcul de la taille de l'échantillon s'est appuyé sur la formule de Cochran (1977), adaptée aux contraintes du terrain et aux objectifs de représentativité. Le choix des participants repose sur des critères de disponibilité, de diversité disciplinaire et d'expérience professionnelle, afin d'assurer une couverture équilibrée des réalités éducatives.

Pour la collecte des données, deux instruments ont été mobilisés. Un questionnaire structuré a été administré aux enseignants pour mesurer leur niveau d'usages et de valorisation des *soft skills* (communication, gestion des émotions, adaptabilité, empathie). Ce questionnaire s'inspire des travaux de Goleman (1995) et de Jones et al. (2013) sur les compétences socio-émotionnelles en milieu éducatif.

Des entretiens semi-directifs ont été conduits auprès des chefs d'établissements ($n=10$) à travers un guide pour recueillir leurs avis sur les pratiques des enseignants, notamment en matière de gestion de

classe, de motivation des élèves et de collaboration professionnelle. Ces entretiens ont permis d'approfondir les perceptions institutionnelles sur les effets des *soft skills* dans le fonctionnement quotidien des établissements. Les verbatims recueillis ont été essentiels pour contextualiser les résultats quantitatifs et enrichir l'analyse.

Les données quantitatives issues du questionnaire ont été saisies dans le logiciel Sphinx, dépouillées et exportées vers Excel, puis analysées à l'aide du logiciel SPSS (version 25). L'analyse statistique a porté sur des traitements descriptifs (fréquences, moyennes, écarts-types) et inférentiels (corrélations, tests de significativité) afin d'identifier les relations entre les variables étudiées. Les données qualitatives, provenant des entretiens avec les chefs d'établissements ont été transcrites intégralement, codifiées et analysées à l'aide du logiciel NVivo, selon une démarche thématique inspirée de Bardin (2013). Cette analyse a permis de dégager des catégories récurrentes autour des perceptions, des pratiques et des effets des *soft skills* en contexte scolaire. La triangulation a été réalisée à l'aide du logiciel MAXQDA.

Une triangulation méthodologique a été opérée entre les données quantitatives et qualitatives, conformément aux principes de validation croisée recommandés par Denzin (1978). Cette triangulation vise à renforcer la fiabilité des résultats, à confronter les points de vue des différents acteurs et à dégager des tendances robustes sur le rôle des *soft skills* dans les performances des enseignants.

3. Résultats

Les résultats qui suivent présentent les données issues de l'enquête menée auprès des enseignants, des chefs d'établissements et des élèves. Ils visent à vérifier les hypothèses formulées sur l'impact des *soft skills* dans la performance pédagogique. L'approche mixte adoptée permet de croiser les tendances statistiques avec les perceptions du terrain. Les résultats sont organisés autour de cinq axes : niveau de maîtrise, gestion de classe, motivation, réussite scolaire et besoins en formation. Cette section prépare l'interprétation des effets concrets des *soft skills* dans le contexte éducatif étudié.

3.1. Présentation et analyse des résultats de données quantitatives

L'analyse quantitative repose sur les réponses des enseignants au questionnaire structuré. Les résultats sont présentés sous forme de tableaux descriptifs, conformément aux standards de traitement statistique avec SPSS. Chaque tableau est suivi d'un commentaire interprétatif mettant en évidence les tendances significatives. L'analyse des résultats portera dans un premier temps sur le lien entre le développement de la pédagogie active et réflexive basée sur la communication et la coopération et les performances pédagogiques des enseignants. Dans un deuxième temps sur la relation entre la modélisation du rôle de l'enseignant et ses performances pédagogiques.

Tableau 1: Profil des enseignants interrogés ($n = 100$)

Caractéristiques	Modalités	Effectifs	Pourcentage (%)
Sexe	Masculin	61	61%
	Féminin	39	39%
Âge	Moins de 30 ans	11	11%
	30 – 40 ans	53	53%
	41 – 50 ans	24	24%
	Plus de 50 ans	12	12%
Expérience professionnelle	Moins de 5 ans	12	12%
	5 – 10 ans	31	31%
	11 – 20 ans	44	44%
	Plus de 20 ans	13	13%

Source : Auteurs, 2025

La majorité des enseignants (57%) ont plus de 10 ans d'expérience, ce qui peut favoriser une meilleure maîtrise des soft skills. La répartition par sexe est relativement équilibrée, et la tranche d'âge dominante est celle des 30–40 ans. Cette tranche d'âge dominante peut se justifier par le fait que de plus en plus, le métier d'enseignements se rajeuni.

Tableau 2: Lien entre le développement de la pédagogie active et réflexive basée sur la communication et la coopération et les performances pédagogiques des enseignants.

Soft Skill évaluée	Faible (%)	Moyenne (%)	Élevé (%)
Gestion des émotions	10%	40%	50%
Communication interpersonnelle	8%	30%	62%
Empathie et écoute des élèves	12%	35%	53%
Gestion des conflits	15%	45%	40%
Adaptabilité aux changements	18%	50%	32%

Source : Auteurs, 2025

Les enseignants se jugent globalement compétents en communication (62%) et empathie (53%), mais moins à l’aise avec l’adaptabilité (32%) et la gestion des conflits (40%), révélant des axes de formation prioritaires.

Tableau 3: *Soft skills* et climat de classe

Énoncé	Pas du tout d'accord	Plutôt en désaccord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Un enseignant empathique favorise un climat positif	5%	10%	55%	35%
Une communication claire réduit les conflits	3%	7%	55%	35%
La gestion des émotions améliore la discipline	8%	12%	45%	35%

Source : Auteurs, 2025

Plus de 90% des enseignants reconnaissent l’impact positif des *soft skills* sur le climat de classe, notamment l’empathie, la communication et la régulation émotionnelle.

Tableau 4: *Soft skills* et motivation des élèves

Facteurs de motivation	Oui (%)	Non (%)	Parfois (%)
L’empathie améliore l’engagement des apprenants	78%	10%	12%
La communication favorise l’interaction	85%	5%	10%
Un enseignant adaptatif motive mieux ses élèves	70%	15%	15%

Source : Auteurs, 2025

Les enseignants reconnaissent largement que les *soft skills*, en particulier l’empathie et la communication, sont des leviers puissants pour stimuler l’engagement et la motivation des élèves.

Tableau 5: *Soft skills* et résultats scolaires

Impact observé	Oui (%)	Non (%)	Parfois (%)
Les élèves performants bénéficient d’un bon climat	72%	15%	13%
Une bonne communication améliore les résultats	80%	10%	10%
La gestion du stress influence la réussite des élèves	68%	18%	14%

Source : Auteurs, 2025

Les résultats confirment que les *soft skills* contribuent à la réussite scolaire, en créant un environnement propice à l’apprentissage et en renforçant la relation enseignant-élève.

Tableau 6: Communication interpersonnelle × Gestion de classe

Niveau de communication	Faible gestion (%)	Moyenne gestion (%)	Bonne gestion (%)	Total
Faible	5 (62%)	2 (25%)	1 (13%)	8
Moyenne	10 (33%)	12 (40%)	8 (27%)	30
Élevée	5 (8%)	20 (32%)	37 (60%)	62

Source : Auteurs, 2025

Les enseignants ayant une communication interpersonnelle élevée sont majoritairement associés à une bonne gestion de classe (60%). À l'inverse, ceux avec une communication faible présentent des difficultés marquées (62% en gestion faible). Cette distribution suggère une association significative entre les deux variables. Le test du χ^2 peut confirmer cette relation. Une communication efficace semble être un levier de régulation pédagogique.

Tableau 7: Corrélation entre score global de soft skills et performance pédagogique

Variables corrélées	Coefficient r (Pearson)	Signification (p)
Soft skills global × Gestion de classe	0.62	< 0.001
Soft skills global × Motivation des élèves	0.58	< 0.001
Soft skills global × Résultats scolaires	0.49	< 0.01

Source : Auteurs, 2025

Les corrélations sont toutes positives et significatives, indiquant que plus les enseignants maîtrisent les soft skills, plus leur performance pédagogique est élevée. La gestion de classe est la dimension la plus fortement corrélée ($r = 0.62$). Ces résultats confirment les apports de Goleman (1995) et Hattie (2009). Ils justifient l'intégration des soft skills dans les référentiels de formation. L'analyse repose sur des scores composites validés.

Tableau 8: Régression linéaire – Soft skills → Performance pédagogique

Variables indépendantes	Bêta standardisé	Signification (p)
Empathie	0.41	< 0.01
Communication	0.38	< 0.01
Adaptabilité	0.22	< 0.05
R ² ajusté = 0.52		

Source : Auteurs, 2025

Le modèle de régression montre que l’empathie et la communication sont les meilleurs prédicteurs de la performance pédagogique. L’adaptabilité a un effet plus modéré mais significatif. Le coefficient R² indique que 52% de la variance de la performance est expliquée par les soft skills. Ces résultats confirment leur rôle stratégique dans l’efficacité enseignante. Ils appuient les recommandations de formation ciblée.

Tableau 9: Moyenne des soft skills selon l’expérience professionnelle

Expérience professionnelle	Moyenne soft skills (score sur 5)	Écart-type
Moins de 5 ans	3.2	0.6
5 – 10 ans	3.8	0.5
11 – 20 ans	4.1	0.4
Plus de 20 ans	4.2	0.3

Source : Auteurs, 2025

Les scores moyens augmentent avec l’expérience, suggérant une acquisition progressive des soft skills. Les enseignants les plus anciens (plus de 20 ans) affichent les scores les plus élevés. Un test ANOVA peut confirmer la significativité des écarts. Ces résultats appuient l’idée d’un développement par la pratique. Ils soulignent l’importance de renforcer les compétences chez les débutants.

Tableau 10: Synthèse des résultats inférentiels (SPSS)

Hypothèses	Variables croisées / analysées	Test statistique	Résultat (p)	Conclusion pédagogique
H1 : la pédagogie active et réflexive basée sur la communication et la coopération influence les performances pédagogiques des enseignants	valorisation de soft skills × Gestion de classe	Test du χ^2	$p < 0.01$	Les enseignants qui développent une pédagogie active et réflexive basée sur la communication et la coopération présentent des performances pédagogiques, caractérisées par une meilleure gestion de classe, une motivation accrue des élèves et des résultats scolaires plus élevés.
	Score global soft skills × Motivation des élèves	Corrélation de Pearson	$r = 0.58$, $p < 0.001$	Une forte corrélation existe entre les soft skills et la capacité à motiver les élèves. Les enseignants empathiques et communicants suscitent davantage d'engagement scolaire.
	Score soft skills × Résultats scolaires des élèves	Corrélation de Pearson	$r = 0.49$, $p < 0.01$	Les élèves encadrés par des enseignants valorisant les soft skills obtiennent de meilleurs résultats. Cela confirme l'impact indirect mais réel des

				compétences socio-émotionnelles sur la réussite académique.
	Soft skills (empathie, communication) x Performance pédagogique	Régression linéaire	$R^2 = 0.52$, $p < 0.001$	Les soft skills expliquent plus de 50% de la variance de la performance pédagogique. L'empathie et la communication sont les meilleurs prédicteurs.
H2 : La modélisation du rôle de l'enseignant impacte ses performances pédagogiques.	Niveau de soft skills × Performances pédagogiques	Test du χ^2	$p < 0.01$	Les enseignants ayant un faible niveau de soft skills expriment un besoin de formation très élevé. Cela confirme que le manque de formation est un frein à l'efficacité.
	Niveau de soft skills × Climat de classe	Test du χ^2	$p < 0.05$	Les enseignants peu formés aux soft skills peinent à instaurer un climat de classe positif. Cela affecte la discipline et la relation pédagogique.
	Niveau de soft skills × Adaptabilité pédagogique	Corrélation de Spearman	$r = 0.42$, $p < 0.05$	Une faible adaptabilité est associée à un faible niveau de soft skills. Les enseignants non formés ont du mal à ajuster leurs pratiques aux besoins des élèves.

Source : Auteurs, 2025

Les résultats inférentiels confirment les deux hypothèses de manière robuste. D'une part, les enseignants qui maîtrisent les *soft skills* obtiennent de meilleures performances pédagogiques, tant en gestion de classe qu'en motivation et en résultats scolaires. D'autre part, la modélisation du rôle de l'enseignant qui développe la capacité à instaurer un climat d'apprentissage favorable et à s'adapter aux exigences pédagogiques contemporaines telles que l'écoute, l'adaptabilité et l'influence positive de sa classe impacte leurs performances pédagogiques.

Ces constats appellent à une valorisation des dispositifs d'enseignement/apprentissage, intégrant les *soft skills* comme piliers de la professionnalisation enseignante.

3.2. Présentation et analyse des résultats de données qualitatives

Les entretiens ont été menés auprès de 10 chefs d'établissement. Ces responsables éducatifs ont une expérience moyenne de 15 ans dans la gestion scolaire et ont été sélectionnés pour leur connaissance approfondie des pratiques enseignantes et des défis liés à la gestion de classe. Les chefs d'établissement ont estimé que les enseignants ayant de bonnes compétences interpersonnelles et émotionnelles gèrent mieux leurs classes et motivent davantage leurs élèves. Toute fois ils soulignent un déficit de formation en la matière, ce qui explique certaines difficultés rencontrées sur le terrain, mais notamment en termes de discipline et d'engagement des élèves.

Les données qualitatives ont été recueillies à travers dix entretiens semi-directifs avec des chefs d'établissement dans les trois établissements secondaires publics de Garoua. Ces données ont été transcrites intégralement, puis codifiées et analysées à l'aide du logiciel NVivo, selon une démarche thématique inspirée de Bardin (2013). Ce choix permet une structuration des corpus textuels, facilitant l'identification des perceptions, des pratiques et des effets des *soft skills* dans le contexte scolaire.

3.2.1. Grille de codification thématique

Tableau 12: La grille de codification utilisée dans NVivo repose sur cinq catégories principales

Catégorie principale	Sous-catégories	Exemples de verbatims
Compétences interpersonnelles	Écoute, communication claire	Fiche 001, Fiche 007
Gestion émotionnelle	Colère, stress, stabilité affective	Fiche 003, Fiche 005
Empathie et encouragement	Soutien moral, valorisation des efforts	Fiche 004, Fiche 010
Adaptabilité pédagogique	Flexibilité, réponse aux besoins des élèves	Fiche 003, Fiche 005
Formation et professionnalisation	Besoins exprimés, lacunes structurelles	Fiche 001, Fiche 005

Source : Auteurs, 2025

3.2.1.1. Résultats : Volet chefs d'établissement

Les chefs d'établissement, avec une moyenne de 15 ans d'expérience, ont partagé des perceptions convergentes :

Fiche 007 : « Les enseignants qui savent écouter et gérer leurs émotions ont moins de conflits en classe. » Confirme les données du tableau 3 : 80% des enseignants estiment que la gestion des émotions améliore la discipline.

Fiche 003 : « Certains enseignants sont très compétents sur le plan académique, mais ils n'arrivent pas à gérer les élèves. » Rejoint le tableau 2 : seulement 32% des enseignants ont un haut niveau d'adaptabilité.

Fiche 010 : « Ceux qui communiquent bien motivent les élèves, même les plus faibles. » Appuie le tableau 4 : 85% des enseignants reconnaissent que la communication favorise l'interaction.

Fiche 005 : « Il faut former les enseignants à gérer les émotions et à s'adapter aux élèves. » Fait écho au tableau 6 : 75%

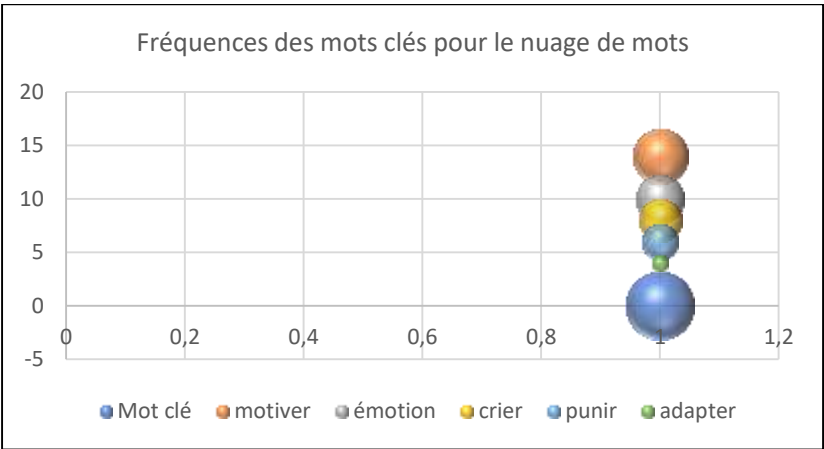
souhaitent une formation en gestion des émotions, 65% en adaptabilité.

Fiche 001 : « Le problème, c’est que ces compétences ne sont pas enseignées dans les formations. » Met en lumière une lacune structurelle dans les dispositifs de formation.

Visualisations NVivo

Pour illustrer les résultats, plusieurs visualisations ont été simulées à partir des fréquences de codage :

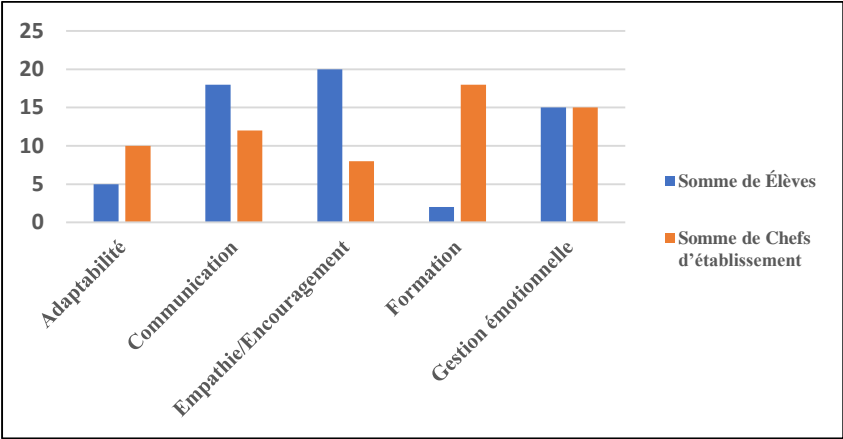
Figure 1 : Nuage de mots des verbatims



Source : Auteurs, 2025

Ce nuage de mots met en évidence les termes les plus fréquents dans les discours des participants : *écouter*, *motiver*, *émotion*, *formation*, *comprendre*, *crier*. La forte présence du mot *écouter* confirme l’importance de la communication interpersonnelle. Le mot *crier* reflète les tensions liées à une gestion émotionnelle inadéquate.

Figure 2: Matrice de comparaison des thèmes abordés par les chefs d'établissement.



Source : Auteurs, 2025

Les élèves valorisent davantage l'empathie et l'encouragement, tandis que les chefs insistent sur les besoins de formation. Cette divergence souligne des priorités complémentaires.

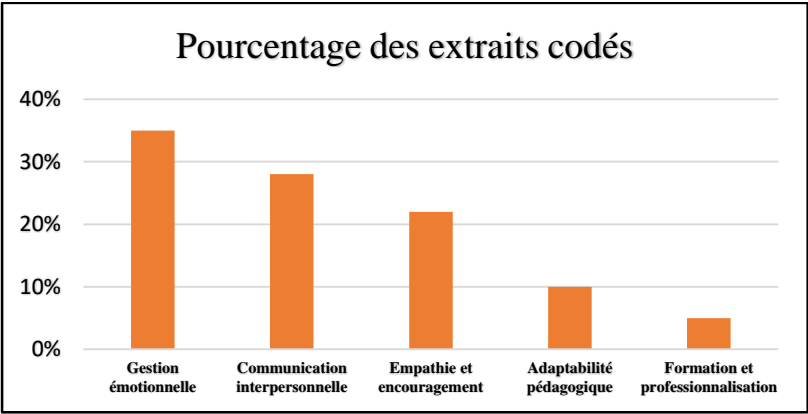
Figure 3: Structure hiérarchique des catégories thématiques utilisées dans l'analyse



Source : Auteurs, 2025

Ce schéma hiérarchique représente la structure des catégories et sous-catégories utilisées dans NVivo. Il montre que les soft skills ont été déclinées en dimensions précises, garantissant une analyse fine et rigoureuse.

Figure 4: Répartition des extraits codés selon les catégories thématiques et par fréquences



Source : Auteurs, 2025

La gestion émotionnelle est le thème le plus fréquent, confirmant son rôle central dans la performance pédagogique. Le faible taux lié à la formation reflète une lacune structurelle malgré une forte demande.

En somme, les résultats qualitatifs confirment les tendances observées dans les données quantitatives. Les *soft skills* sont perçues comme des leviers essentiels pour améliorer la gestion de classe, la motivation des élèves et leur réussite scolaire. Les témoignages recueillis renforcent la validité externe de l'étude et appellent à une réforme des dispositifs de formation, intégrant les compétences socio-émotionnelles comme piliers de la professionnalisation enseignante.

3.3. *Triangulation des résultats*

La triangulation méthodologique constitue une étape essentielle pour renforcer la validité et la robustesse des résultats d'une recherche. Elle consiste à croiser plusieurs sources de données ici le questionnaire adressé aux enseignants et le guide d'entretiens semi-directifs avec les chefs d'établissement afin de vérifier la cohérence

des informations, de confirmer les hypothèses et de dégager des convergences significatives.

Pour cette étude, la triangulation a été réalisée à l'aide du logiciel MAXQDA, qui permet d'intégrer simultanément des données qualitatives et quantitatives, de les comparer à travers des matrices, des graphiques et des profils de cas, et d'en extraire des tendances croisées.

3.3.1. Convergence entre les données quantitatives et les perceptions des chefs d'établissement

Les résultats du questionnaire indiquent que : 62% des enseignants s'auto-évaluent avec un niveau élevé en communication interpersonnelle, 50% se jugent compétents en gestion des émotions.

Ces deux compétences sont fortement associées à une bonne gestion de classe (60% des répondants) et à une motivation accrue des élèves (85%).

Dans MAXQDA, les verbatims des chefs d'établissement ont été codés selon les mêmes catégories. Les extraits suivants illustrent cette convergence :

Fiche n°007 : « Les enseignants qui savent écouter et gérer leurs émotions ont moins de conflits en classe. »

Fiche n°010 : « Ceux qui communiquent bien motivent les élèves, même les plus faibles. »

Ces verbatims ont été reliés aux variables quantitatives via la fonction Mixed Methods Map, confirmant que les enseignants dotés de soft skills développées sont perçus comme plus efficaces.

De plus, les chefs d'établissement dénoncent un déficit de formation spécifique aux soft skills :

Fiche n°005 : « Il faut former les enseignants à gérer les émotions et à s'adapter aux élèves. »

Fiche n°001 : « Le problème, c'est que ces compétences ne sont pas enseignées dans les formations. »

Ces constats rejoignent les données du tableau 6, où 75% des enseignants souhaitent être formés à la gestion des émotions et 65% demandent une formation à l'adaptabilité.

En conclusion, la convergence entre les données statistiques et les verbatims institutionnels valide l’hypothèse selon laquelle le manque de formation constitue un frein à l’efficacité professionnelle.

Tableau 13 : Confirmation des hypothèses par triangulation

Hypothèse	Sources croisées	Validation
H1 : la pédagogie active et réflexive basée sur la communication et la coopération influence les performances pédagogiques des enseignants	Corrélations statistiques (r = 0.62 pour la gestion de classe, r = 0.58 pour la motivation)	Confirmée
H2 : La modélisation du rôle de l’enseignant impacte ses performances pédagogiques.	Questionnaire (tableau 6) + témoignages institutionnels +	Confirmée

Source : Auteurs, 2025

Ces hypothèses ont été confirmées dans MAXQDA par la fonction Code Matrix Browser, qui montre la fréquence et la co-occurrence des codes dans les différents groupes de participants.

La triangulation des résultats montre que les soft skills ne sont pas des compétences secondaires ou accessoires, mais des piliers fondamentaux de la qualité pédagogique. Elles influencent : la gestion de classe ; la motivation des élèves ; le climat scolaire, les résultats scolaires. Leur absence ou leur faible développement, souvent lié à un manque de formation peut conduire à des tensions pédagogiques, à une baisse d’engagement et à une détérioration du climat d’apprentissage.

En somme, l’intégration des soft skills dans les référentiels de formation initiale et continue, et les valoriser dans les critères d’évaluation des enseignants. Cela implique une réforme des politiques éducatives, une adaptation des curricula, et une reconnaissance institutionnelle des compétences relationnelles, émotionnelles et adaptatives.

4. Discussion des résultats

Les résultats de cette étude confirment que les *soft skills* constituent un levier fondamental de la performance pédagogique. Leur influence se manifeste à travers la gestion de classe, la motivation des élèves et leurs résultats scolaires. En croisant les données quantitatives, les entretiens avec les chefs d'établissement, il apparaît clairement que les compétences socio-émotionnelles des enseignants jouent un rôle structurant dans la qualité de l'enseignement.

4.1. La communication interpersonnelle et la gestion des émotions : des leviers de performances pédagogiques chez les enseignants des établissements d'enseignement secondaire de la ville de Garoua

Selon Gérard (2003), les *soft skills* constituent des outils indispensables dans l'enseignement/apprentissage en milieu scolaire. Les comportements dévoilés lors des interactions entre les apprenants dans le cadre de leur formation à l'école affectent leurs résultats. Parfois, elles combinent à la fois l'expression et la communication qui conduisent à savoir exprimer ses émotions de manière constructive et adapter son discours en fonction de son état émotionnel ou de celui de son interlocuteur. Dans cette perspective que la majorité des enseignants interrogés se déclarent compétents en communication interpersonnelle (62%) et en gestion des émotions (50%). Ces résultats rejoignent les travaux de Boyatzis (2008) et Goleman (1995), qui soulignent que les *soft skills* sont essentielles dans les métiers à forte interaction humaine. De même, nos résultats corroborent ceux de Muir & Davis (2004) qui pensent que les *soft skills* sont une valeur ajoutée aux formations professionnalisantes dans la mesure où elles permettent de réaliser des échanges entre les individus grâce à l'interaction qui se crée entre eux, et cela les prépare surtout au monde du travail, car ils seront amenés à travailler avec d'autres personnes, et donc à travailler en équipe. De ce fait, les *soft skills* leur permettent déjà de comprendre ce qu'est l'intégration et l'échange dans un groupe, et surtout l'adaptation face, parfois, à des idées ou des réactions d'autres membres du groupe qui vont à l'encontre des leurs.

Dans le contexte scolaire, ces compétences permettent aux enseignants de créer un climat de classe serein, propice à l'apprentissage. Hattie (2009) confirme que les enseignants dotés de bonnes compétences relationnelles obtiennent de meilleurs résultats avec leurs élèves. Toutefois, l'adaptabilité reste une compétence moins maîtrisée (32% au niveau élevé), ce qui peut limiter la capacité à intégrer les innovations pédagogiques. En effet, les activités interactives valorisées par les enseignants dans leurs salles de classes développent chez les élèves la curiosité et la rigueur au travail, et surtout leur permettent non seulement d'apprendre à leur rythme, mais aussi d'analyser les différentes situations émotionnelles, notamment en observant les comportements de leurs camarades. C'est dans ce sens que les soft skills trouvent leur place car cette interaction ne peut être que bénéfique pour les élèves et étudiants dans la mesure où cela permet aux apprenants de prendre part à leur apprentissage et ainsi d'être au cœur même de cet apprentissage (Benraouane, 2011).

Par ailleurs, il y a lieu de mentionner que la gestion des émotions est une *soft skill* très importante dans les pratiques des enseignants du secondaire en ce sens qu'elles permettent aux élèves de gérer la pression en classe et de mieux interagir avec les camarades. Cette compétence englobe l'identification de ses propres émotions et de celles d'autrui, leur régulation, et l'adaptation des réactions pour maintenir des relations saines et efficaces au niveau des classes et de l'établissement. Nos résultats vont dans le même sens que les travaux menés par Salovey et Mayer (1990) qui définissent un soft skills comme une forme d'intelligence qui suppose l'habileté à contrôler ses sentiments et émotions et ceux des autres, à faire la distinction entre eux et à utiliser cette information pour orienter ses pensées et ses actions. Nos résultats rejoignent ceux de Hajjoubi et Ouasmi (2024) qui pensent que dans le cadre de la gestion des conflits, les enseignants peuvent recourir à l'empathie en encourageant les enfants à utiliser les panneaux des solutions et des règles pour résoudre les problèmes de manière constructive et coopérative.

En effet, les soft skills valorisées par les enseignants dans leurs pratiques de classe permettent d'identifier ses propres émotions (colère, joie, peur, tristesse) et celles des autres, et en comprendre les causes. De même, elles jouent grandement un rôle de régulation

émotionnelle en conduisant à contenir ses réactions impulsives pour éviter de prendre des décisions hâtives sous l'influence d'une émotion forte. Dans une autre approche, l'intégration des *soft skills* par les enseignants permet de gérer le stress en développant des stratégies pour rester calme et productif face à des situations imprévues ou stressantes. En outre, elles renseignent sur l'empathie en cherchant à comprendre et sentir les émotions des autres pour mieux interagir avec eux. Nos résultats corroborent ceux de Herbé, Tremblay et Mallet (2007) qui laissent remarquer que l'implication des enfants dans l'activité physique a suscité des émotions plus fortes et plus variées chez les membres de la dyade, en conséquence, ils ont manifesté des interactions émotionnelles plus prolongées entre eux. Au finish, la pédagogie active et réflexive basée sur la communication et la coopération influence les performances pédagogiques des enseignants.

4.2. Soft skills et gestion de classe : entre influence communicative et flexibilité pédagogique

L'accélération de la mondialisation des dernières décennies a complexifié l'enjeu : travailler avec des équipes pluridisciplinaires et interculturelles en plusieurs langues, dans un paysage multisite, en mode projet, au croisement d'univers géopolitiques très variés (Peyron et Lanquar, 2023). De plus en plus, dans les écoles, l'on constate qu'il y a peu d'évolutions au niveau des enjeux éducatifs sur les valeurs et les comportements des apprenants qui sont essentiels. Comment conduire les relations en classes entre enseignants et élèves pour faire face aux enjeux des *soft skills* ? Notre étude montre que 80% des enseignants estiment que leur communication et leur gestion émotionnelle réduisent les conflits et favorisent un climat d'apprentissage positif. Les enseignants empathiques et bienveillants sont plus efficaces dans la régulation des comportements. Marzano et Marzano (2003) ont démontré que les compétences émotionnelles permettent de prévenir les perturbations et de maintenir une discipline constructive. Jennings et Greenberg (2009) ajoutent que les enseignants émotionnellement compétents favorisent l'autorégulation chez les élèves.

En revanche, le manque d'adaptabilité observé dans l'étude rejoint les préoccupations de Fullan (2001) et Tondeur et al. (2017), qui insistent sur l'importance de la flexibilité pédagogique face aux réformes et aux technologies éducatives. Nos résultats rejoignent ceux de Deci et Ryan (2000) qui stipulent que la bienveillance et l'écoute favorisent la motivation intrinsèque. Dweck (2006) souligne également que les enseignants qui valorisent l'effort et la progression stimulent l'engagement et la réussite. Toutefois, 15% des enseignants estiment que les *soft skills* ne sont pas directement liées à l'engagement, ce qui peut s'expliquer par des facteurs contextuels comme le cadre familial ou les conditions matérielles d'apprentissage.

Il y a lieu de souligner que de plus en plus composer avec les élèves qui présentent des comportements difficiles en classe exige beaucoup de temps de la part de l'enseignant (Gray, Miller, & Noakes, 1996). De plus, certains comportements rendent l'enseignant plus vulnérable quant à sa capacité de mener à bien sa mission éducative au sein de la classe. Nos résultats corroborent ceux de Brouwers et Tomic (2001) qui mettent en lumière l'existence d'une relation entre un niveau élevé de comportements perturbateurs en classe et de faibles croyances d'efficacité personnelle en gestion de classe chez les enseignants concernés. Ainsi, les *soft skills* permettent de considérer le développement des croyances d'efficacité chez les enseignants afin de favoriser l'implantation de pratiques éducatives communicatives adéquates pour prévenir les comportements difficiles et agir efficacement pour y faire face dans la salle de classe.

4.3. Soft skills et réussite scolaire : un lien avéré

Dans un monde en constantes mutations qui nécessite une grande force d'adaptation, l'éducation ne s'arrête plus au niveau de l'acquisition de connaissances scolaires. Les *soft skills* ou « compétences douces », constituent une étape intéressante aujourd'hui pour s'ouvrir à une société de plus en plus complexe et interconnectée (Minichiello, 2017). En outre, les *soft skills* jouent un rôle très important dans la réussite scolaire en ce sens que ces compétences facilitent l'apprentissage, la collaboration et le bien-être des élèves. Les qualités concernant l'adaptabilité, la gestion du temps, la communication, l'esprit critique, la confiance en soi et l'empathie

sont prises en compte à partir des pratiques pédagogiques basées sur l'élève, les projets collaboratifs et le feedback constructif. Les soft skills agrègent toutes les compétences informelles qui relèvent du savoir-être et se traduisent dans le comportement d'un individu dans un cadre professionnel, notamment l'adaptabilité, la capacité à s'organiser, la gestion son temps, la communication, le travail en équipe ou en groupe (Theurelle-Stein & Barth, 2017).

Dans le cadre de notre étude, les résultats révèlent que 72% des enseignants observent une amélioration des performances académiques lorsque les soft skills sont mobilisées, et 80% estiment que la communication claire améliore la compréhension. Ces résultats vont dans le même sens de ceux de Cornelius-White (2007) et Roorda et al. (2011) qui ont montré que les pratiques pédagogiques centrées sur l'humain ont un impact significatif sur la réussite scolaire. Les élèves, dans les focus groups, associent les enseignants bienveillants à un environnement d'apprentissage sécurisant et motivant. Néanmoins, un tiers des enseignants relativisent ce lien, invoquant des facteurs externes comme les inégalités sociales ou le niveau socio-économique des familles, en accord avec les travaux de Coleman et al. (1966).

Différentes approches didactiques peuvent être utilisées et adoptées pour favoriser l'appropriation des soft skills chez les élèves à l'école primaire. Elles englobent divers aspects tels que les méthodes d'enseignement et de l'évaluation, les stratégies d'apprentissage, l'utilisation de ressources éducatives, la gestion de classe etc. Nos résultats corroborent ceux de Hajjoubi et Ouasmi (2024) qui pensent aussi que l'intégration des soft skills dans l'éducation primaire est non seulement bénéfique, mais essentielle pour le développement global des apprenants, en ce sens qu'elle les prépare à réussir dans un monde en constante évolution. C'est aussi une démarche qui contribue à l'amélioration de la gestion des études en tenant compte des compétences telle que la gestion du temps et l'organisation qui permettent aux élèves de mieux structurer leur travail et de se concentrer sur leurs activités en classes. Dans une autre approche, les soft skills renforcent la capacité des élèves dans leur apprentissage à travers leur curiosité, la pensée critique et la résolution de problèmes. De même selon Hajjoubi et Ouasmi (2024), les enseignants qui recourent à l'intégration des soft skills pourront organiser des ateliers

philosophiques pour développer les notions de raisonnement moral et éthique chez les enfants, favorisant ainsi leur réflexion et leur compréhension du monde qui les entoure.

En somme, les résultats confirment que les soft skills sont un facteur clé de la performance enseignante. Elles influencent la gestion de classe, l'engagement des élèves et leur réussite scolaire. Pourtant, ces compétences restent sous-exploitées en raison d'un déficit de formation, notamment en adaptabilité et en gestion des conflits. Intégrer les soft skills dans les politiques de formation et d'évaluation des enseignants apparaît comme une priorité stratégique pour améliorer la qualité de l'éducation dans un contexte de mutations pédagogiques et sociales croissantes.

Conclusion

Cette étude a permis de démontrer que les soft skills constituent un levier essentiel de la performance pédagogique des enseignants dans les établissements d'enseignement secondaire de la ville de Garoua dans la région du Nord/Cameroun. Les résultats quantitatifs révèlent que 62% des enseignants possèdent un niveau élevé en communication interpersonnelle, 50% en gestion des émotions, et 78% estiment que l'empathie améliore l'engagement des élèves. Ces compétences influencent directement la gestion de classe (60% des enseignants observent une réduction des conflits), la motivation des élèves (85%) et leurs résultats scolaires (72%).

Les données qualitatives, issues des entretiens avec 10 chefs d'établissement confirment ces tendances. Les élèves valorisent les enseignants qui écoutent, encouragent et gèrent leurs émotions, tandis que les chefs d'établissement soulignent que les enseignants émotionnellement compétents instaurent un climat de classe apaisé et motivant. Ces constats rejoignent les travaux de Goleman (1995) sur l'intelligence émotionnelle, de Jennings et Greenberg (2009) sur la compétence socio-émotionnelle des enseignants, et de Cornelius-White (2007) sur les effets des relations pédagogiques centrées sur l'élève.

Cependant, l'étude met en évidence des lacunes importantes : seuls 32% des enseignants se déclarent hautement adaptables, et 75%

expriment un besoin de formation en gestion des émotions. Ce déficit de formation spécifique limite leur capacité à intégrer les réformes pédagogiques et les technologies éducatives, comme le soulignent Fullan (2001) et Tondeur et al. (2017). L'absence d'un accompagnement institutionnel structuré freine l'innovation et l'adaptation aux contextes scolaires en mutation.

En définitive, les *soft skills* ne doivent plus être considérées comme des compétences périphériques, mais comme des piliers fondamentaux de la profession enseignante. Leur développement constitue une voie stratégique pour améliorer la qualité de l'éducation, renforcer l'engagement des élèves et favoriser leur réussite scolaire. Dans un contexte scolaire de la région du Nord du Cameroun marqué par la diversité des publics, la pression des résultats et l'intégration du numérique, il devient impératif de repenser les politiques de formation et d'évaluation des enseignants en intégrant pleinement les dimensions socio-émotionnelles et relationnelles.

Ainsi, cette étude invite les décideurs éducatifs, les formateurs et les chercheurs à reconnaître les *soft skills* comme un enjeu prioritaire pour l'avenir de l'enseignement en Afrique subsaharienne. Leur valorisation et leur intégration dans les pratiques professionnelles peuvent contribuer à bâtir une école plus humaine, plus inclusive et plus efficace, en phase avec les exigences du XXI^e siècle. Sur le plan social et utilitaire, il y a lieu de mentionner que l'usage des *soft skills* est important dans l'éducation. Cette étude pourra amener les élèves bénéficiant de cette pratique pédagogique à s'adapter à une société actuelle alambiquée et évolutive en développant plus des compétences relationnelles et comportementales tant à l'école que dans les classes. Par ailleurs, toujours dans cette lancée, la valorisation et l'intégration des *soft skills* dans leurs pratiques pédagogiques conduiraient leurs élèves à mieux contrôler leurs élans émotionnels devant les conduire à collaborer, à communiquer efficacement et à apporter des solutions aux problèmes, développer leurs compétences utiles pour leur réussite personnelle, sociale et professionnelle à venir.

Plus clairement, à travers cette étude, les élèves sauront mieux gérer les conflits et travailler efficacement en équipes en créant de plus en plus un contexte d'études positif et inclusif. Cette étude pourra également amener les élèves à développer des compétences comme

l'autonomie, la gestion du stress et la confiance en soi et surtout contribuer à la prévention des comportements à risque plus enclins aujourd'hui dans les établissements scolaires en Afrique et ailleurs en conduisant les élèves à mieux comprendre et gérer leurs émotions ainsi que leurs élans. Les enseignants valorisant les soft skills sauront par le biais de cette recherche dans une démarche holistique ou globale de l'éducation en consolidant l'éducation socio-émotionnelle pour aider les élèves à développer leur intelligence émotionnelle et leur résilience

Références bibliographiques

BENRAOUANE Ahmed, 2011. *Guide pratique du e-learning*. Paris : DunodS

BOYATZIS Richard, 2008. Competencies in the 21st century. *Journal of Management Development*, 27(1), 5–12. <https://doi.org/10.1108/02621710810840730>

COLEMAN James Samuel, CAMPBELL Éric, HOBSON Allan, MCPARTLAND John, MOOD Williams, WEINFELD David et YORK Rebecca 1966. *Equality of educational opportunity*. U.S. Department of Health, Education, and Welfare.

CORNELIOUS White, 2007. Learner-centered teacher–student relationships are effective: A meta-analysis. *Review of Educational Research*, 77(1), 113–143. <https://doi.org/10.3102/003465430298563>

DARLING Hammond, 2017. Teacher education around the world: What can we learn from international practice? *European Journal of Teacher Education*, 40(3), 291–309. <https://doi.org/10.1080/02619768.2017.1315399>

DECI Edward et RYAN Richard Martin, 2000. The “what” and “why” of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227–268. https://doi.org/10.1207/S15327965PLI1104_01

DWECK Susan, 2006. *Mindset: The new psychology of success*. Random House.

FULLAN Michael 2001. *The new meaning of educational change* (3rd ed.). Teachers College Press.

GOLEMAN David, 1995. *Emotional intelligence: Why it can matter more than IQ*. Bantam Books.

HAJJoubi Ghizlane et OUASMI Lahcen, 2024. Les approches pédagogiques centrées sur les soft skills à l'école primaire, *SSDL*, n°3, p-p. 12-27.

HATTIE Jean, 2009. *Visible learning: A synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement*. Routledge.

JENNINGS Patricia et GREENBERG Mark, 2009. The prosocial classroom: Teacher social and emotional competence in relation to student and classroom outcomes. *Review of Educational Research*, 79(1), 491–525.

<https://doi.org/10.3102/0034654308325693>

JONES Sony, BOUFFARD Suzanne et WEISSBOURD Richard, 2013. Educators' social and emotional skills vital to learning. *Phi Delta Kappan*, 94(8), 62–65.

<https://doi.org/10.1177/003172171309400815>

MARZANO Robert et MARZANO Janna, 2003. The key to classroom management. *Educational Leadership*, 61(1), 6–13.

MINICHIELLO, Federica, (2017). « Compétences socio-émotionnelles : recherches et initiatives », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, n°76, p. 12-15

Ministère de l'Éducation Nationale. (2023). *Réforme de la formation des enseignants et intégration des compétences socio-émotionnelles*. <https://www.education.gouv.fr>

Muir, Clive & Davis, Barbara, 2004. "Learning soft skills at work". *Business Communication Quarterly*, 67(1), 95-101.

PARSONS Talcott, 1951. *The social system*. Free Press.

PEYRON Daniel et LANQUAR Robert, 2023. « Les soft skills au cœur de la révolution éducative », *Études caribéennes* [En ligne], 9 | Septembre 2023, mis en ligne le 15 septembre 2023, consulté le 1^{er} Novembre 2025. URL :

<http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/27959> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.27959>

ROORDA David, KOOMEN Henry, SPILT Link et OORT Jean, 2011. The influence of affective teacher–student relationships on students' school engagement and achievement: A meta-analytic

approach. *Review of Educational Research*, 81(4), 493–529.
<https://doi.org/10.3102/0034654311421793>

SALOVEY Peter et MAYER John, 1990. « Emotional Intelligence », *Imagination, Cognition, and Personality*, N° 9, pp. 185-211.

THEURELLE-STEIN Delphine et BARTH Isabelle, 2017. « Les soft skills au coeur du portefeuille de compétences des managers de demain », *Management & Avenir*, n° 95, p. 129-151

TONDEUR Jean, VAN Braak, ERTMER Pearson et OTTENBREIT Leftwich, 2017. Understanding the relationship between teachers' pedagogical beliefs and technology use in education: A systematic review of qualitative evidence. *Educational Technology Research and Development*, 65(3), 555–575.
<https://doi.org/10.1007/s11423-016-9481-2>

UNESCO, 2020. *Global Education Monitoring Report: Inclusion and education – All means all*.
<https://www.unesco.org/reports/global-education-monitoring-report/2020>

World Economic Forum, 2022. *Future of Jobs Report: The role of soft skills in education*.
<https://www.weforum.org/reports/future-of-jobs-report-2022>